

Le Rôle de la Littérature dans le Contrôle de la Propagation de d'Épidémie de Coronavirus (Covid-19)

Saliha Ladan

Department of French
Federal College of Education, Zaria

And

MUSA, Ahmed Eleojo

Department of French
Ibrahim Badamasi Babangida University,
Lapai, Niger State, Nigeria

Résumé

Etant donné que l'épidémie de Coronavirus (COVID-19) en cours est certainement une source d'inquiétude, une communication adéquate et une prise de décision optimale sont des défis permanents, à mesure que les données évoluent. Le défi est toutefois aggravé par l'exagération des informations. Cela peut conduire à des actions inappropriées qui risquent d'aggraver la situation. Il est important de différencier rapidement la véritable épidémie d'une épidémie de fausses allégations et d'actions potentiellement nuisibles afin de chercher des moyens efficaces à contrôler l'épidémie. Cet article met en relief le rôle de la littérature dans le contrôle de la propagation de l'épidémie de Coronavirus.

Mots clés : COVID-19, information, littérature, langue, pandémie, maladie

Abstract

Given that coronavirus (COVID-19) epidemic is certainly a cause for concern, adequate communication and optimal decision making in the control of the disease are evolving challenges. The challenges are compounded, however, by the exaggeration of information that can lead to inappropriate actions. Therefore, it is important to differentiate the real epidemic from an epidemic of false claims and potentially harmful actions. In this regard, literature becomes paramount in information dissemination for a better means of controlling the spread of the disease. This paper examines the role of literature in controlling the spread of the disease.

Keywords: COVID-19, information, disease, language, translation, pandemic

Introduction

La littérature reflète tous les domaines de la vie humaine et elle est largement reconnue car elle apporte un changement positif dans la société.

Elle véhicule l'idéologie d'un peuple donnée parce qu'elle est vaste et variable selon la société. La littérature est liée à la culture et elle reflète les évolutions culturelles et enseigne les mythes et

les morales pour que la société soit rentable. Elle transmet des messages et fonction efficacement par le biais de la langue et la communication. Les auteurs utilisent leurs œuvres littéraires pour communiquer des messages pertinents à son public qui peut bien être les peuples dans une communauté ou une société précise (Steiner, 2006). Cette démarche devient sans doute un moyen efficace pour la diffusion de l'information lors de grandes épidémies sanitaires comme le coronavirus également connu sous le nom de Covid-19. Dans l'idée de Steiner, toutes les transactions entre les êtres humains recourent à la littérature, donc la communication humaine peut effectivement être liée à la littérature, même « l'acte d'écrire peut lui-même être considéré comme un acte littéraire » (Steiner, 2006). Récemment, la communication est devenue internationale en raison de la mondialisation et les médias actuels nous rappellent constamment que le monde entier est un « voisin immédiat » (Lambert, 2006). C'est peut-être la raison pour laquelle l'urgence sanitaire liée au Covid-19 a été mondialement reconnue et des mesures de communication rapides et nécessaires ont été mises en place pour y faire face. La langue et la communication ont été redéfinis dans la gestion des urgences sanitaires ou des catastrophes sanitaires grâce à Internet et aux sites de réseaux sociaux qui ont permis de communiquer avec un grand nombre de personnes. Malgré cela, la qualité et l'authenticité de ces informations peuvent être discutables si elles ne sont pas correctement présentées et communiquées au public. Cependant, le but de cet article est d'examiner le rôle de la littérature à l'ère de l'urgence sanitaire liée au COVID-19.

La fonction fondamentale de la littérature est sans aucun doute de communiquer les faits de la société. En tant que pont de communication, le

pouvoir de la littérature pendant la pandémie dépassait l'imagination. Face à la pandémie précipitée, la diffusion d'informations liées à la pandémie dans le monde entier est devenue la priorité absolue (Orodho, 2015). Diverses formes de coopération ont émergé dans la dissémination des messages anti-Covid-19, comme moyen indispensable pour faire connaître l'actualité et les connaissances sur la maladie. Des experts en littérature de différents pays, en coopération avec des professionnels de la pandémie, ont publié dès que possible des documents précieux sur la pandémie dans les principales langues étrangères. Ils les ont diffusés au monde extérieur en partageant les connaissances sur la maladie et rappelant aux gens de prendre des mesures préventives (Orodho, 2015).

L'accès à l'information médiatique semble universel car il est facilité par la radio, la télévision, les Smartphones, les ordinateurs, etc. Dans les zones urbaines, l'information était accessible depuis toutes les plateformes médiatiques, ce qui en faisait un outil essentiel d'éclairage pendant l'épidémie de COVID-19 (Orodho, 2015). Selon Kaplan (2013), les plateformes de médias sociaux telles que Facebook et Twitter, avec leur contenu généré par les utilisateurs, ont modifié la façon dont les informations sont créées et partagées sur Internet. Les agences d'urgence ont réalisé que la communication via différentes plateformes médiatiques pouvait être un outil puissant pour communiquer directement et éduquer le public lors d'urgences et d'autres événements extrêmes et ont intégré ces plateformes dans la structure de communication de leurs organisations (Kaplan, 2013).

Expérience nigériane de l'urgence sanitaire

Le Nigeria, en tant que nation, a souffert de son lot d'urgences sanitaires et d'autres catastrophes.

De 2015 à 2020, le pays a enregistré plusieurs catastrophes naturelles et d'origine humaine entraînant plusieurs morts et des biens valant des millions de dollars détruits (NCDC, 2021). Il s'agit notamment des épidémies, des inondations et de l'érosion des sols qui sont des catastrophes naturelles, tandis que les catastrophes d'origine humaine comprennent la rupture de barrages, les catastrophes maritimes, les explosions de bombes, les conflits, les marées noires, etc. Dans la plupart des cas, qu'ils soient naturels ou artificiels, le Nigeria a toujours été prises au dépourvu car aucun système efficace de gestion des catastrophes n'était en place et, par conséquent, chaque fois qu'une catastrophe survenait, elle entraînait généralement des pertes humaines et économiques pour l'État (NCDC, 2021).

Une expérience malheureuse similaire s'est produite à nouveau au Nigeria lors de l'épidémie de coronavirus (COVID), lorsque des dizaines de vies ont été perdues en raison de l'absence de système d'alerte précoce contre la pandémie. Les urgences sanitaires récurrentes au Nigéria, aux conséquences graves, illustrent le manque de préparation du pays et l'absence de plan efficace de gestion des catastrophes de la part du gouvernement et des autorités compétentes (Adinku, 2019). En particulier, la communication à travers les œuvres littéraire constitue un élément essentiel des techniques de gestion des catastrophes.

Le plus souvent, la diffusion d'informations via les réseaux sociaux ne se passe pas bien et il arrive parfois que les réseaux sociaux puissent faire plus de mal que de bien. C'est pour cette raison que les œuvres littéraires deviennent un moyen supplémentaire de la communication. Un exemple typique a été observé lors de l'épidémie d'Ebola au Nigeria en 2014, des farces sauvages

et sans précédent sur les réseaux sociaux et des rumeurs sur l'efficacité de boire ou de se baigner avec de l'eau salée pour prévenir le virus, ont mal informé le grand public et ont entraîné la mort de dizaines de personnes. Il y avait l'hospitalisation de centaines de personnes suite à une sur consommation de sel. Les plateformes de médias sociaux telles que Facebook, Twitter, WhatsApp, Youtube et Instagram ont été utilisées pour désinformer le peuple.

De plus, alors que des mesures proactives ont été prises par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Centre nigérian de contrôle des maladies (NCDC) pour freiner la propagation du coronavirus, le taux d'infection est constamment exagéré par les médias sociaux. Cela révèle que les services de médias sociaux ont non seulement perturbé les pratiques sociales de la vie quotidienne, mais ils ont également influencé les interactions sociales lors de catastrophes et d'autres scénarios d'événements extrêmes, à la fois positivement et négativement.

Gestion des urgences sanitaires

L'efficacité des principes de gestion des urgences sanitaires dépend dans une large mesure de la diffusion d'informations qui mettent en évidence la manière dont les médias peuvent être utilisés pour réduire les risques publics. Ceci est fait pour garantir la sécurité des vies, en particulier dans les endroits très vulnérables. Au Nigéria, des études ont indiqué une augmentation du taux d'information des médias lors des urgences sanitaires, ce qui soulève des questions pertinentes telles que : Quels sont les impacts négatifs et positifs de l'information médiatique pendant la pandémie de coronavirus (COVID-19) ? Quel est l'impact de littérature sur la gestion des urgences sanitaires pendant la pandémie de Covid-19 ?

Au Nigéria, le Centre national de contrôle des

maladies (CNCM) est la principale organisation qui promeut la mise en place d'un système d'alerte précoce et efficace grâce à des instruments scientifiques et techniques pour prévoir les dangers et émettre des alertes avant qu'une catastrophe telle qu'une inondation ou un tremblement de terre ne se produise (Akinfeleye, 2016).

Akinfeleye (2016) affirme que la mission du CNCM est de coordonner les ressources en faveur d'une prévention, d'une préparation, d'une atténuation et d'une réponse efficaces aux épidémies de maladies au Nigeria. Elle agit dans les domaines suivants : Coordination, Réduction des risques d'épidémies, recherche et sauvetage ; politique et stratégie; Système d'information géographique (SIG), plaidoyer, éducation, etc. mais cela ne peut être réalisé sans la contribution et le soutien du grand public à travers la communication via les œuvres littéraires.

Des messages ou des informations sur une pandémie sont diffusés à travers des œuvres littéraires au public sur différentes plateformes médiatiques. Selon Akali et.al (2016), il est nécessaire que le public utilise les plateformes de médias sociaux pour lutter contre les pandémies. Les plateformes de médias sociaux pour les interactions sociales, qui incluent des sites de réseautage tels que Facebook, Twitter, Flickr et LinkedIn, devraient être utilisées par le grand public pour diffuser des informations sur les pandémies. Il a observé que plus de cinq millions de Nigériens utilisaient le site le plus populaire « Facebook » pour publier des photos, communiquer et mettre à jour leur statut quotidiennement. De là, nous avons remarqué que le responsable de la diffusion de l'information lors d'une catastrophe est le gouvernement fédéral, la Commission nationale d'urgence, agence de gestion, organisations de la société civile,

organisations non gouvernementales, bénévoles individuels et grand public. Il est donc certain que les médias sociaux disposent d'un grand potentiel pour fournir en temps réel l'état de la situation sur le terrain lors d'une catastrophe ou d'un incident et pourraient également être utilisés pour alerter les premiers intervenants par l'un de ces organismes.

Maladie du Coronavirus (COVID-19)

La maladie du coronavirus (COVID-19) est une maladie infectieuse causée par un coronavirus récemment découvert. Les premiers cas de coronavirus sont apparus fin décembre 2019, lorsqu'une mystérieuse maladie a été découverte à Wuhan, en Chine. La cause de la maladie a été rapidement confirmée comme étant un nouveau coronavirus, et l'infection s'est depuis propagée dans de nombreux pays du monde et est devenue une maladie pandémique (OMS, 2019). Plusieurs sites Web ont publié des informations sur le coronavirus dans différentes langues et ont donné différentes instructions à leurs utilisateurs sur les moyens de prévenir la propagation du virus, comme garder une distance entre eux et les autres, utiliser des masques, se laver les mains, etc. Les médias sociaux ont joué un rôle important dans la lutte contre cette pandémie grâce à la communication en ligne via différents canaux ou plateformes où les communautés interagissent dans les langues de leur choix et partagent du contenu et des informations littéraires au public. Les principales plateformes de diffusion d'informations pendant l'épidémie du virus comprennent : Twitter, Facebook et WhatsApp, Youtube et Instagram. Ces plateformes étaient essentiellement utilisées pour éduquer, informer, persuader, mobiliser et stimuler les débats sur les enjeux de la pandémie (Akinfeleye, 2016).

L'émergence du Coronavirus, également connu

sous le nom de pandémie de COVID-19, a déclenché une crise mondiale de santé publique (Bergquist et al., 2020). Les gens ont été confrontés à de nombreux problèmes et difficultés pour reprendre leurs activités quotidiennes comme avant, car les peurs, l'incertitude et le stress du COVID-19 étaient trop gérés virtuellement. La crise sanitaire du COVID-19 a également affecté la vie conjugale des couples. Les femmes ont été confrontées à de nombreux défis pendant l'urgence sanitaire. La pandémie actuelle a affecté la qualité de vie des infirmières hospitalières et des experts de la santé. De nombreux pays ont imposé des confinements et des rassemblements sociaux régionaux dès les premiers signes de la maladie COVID-19, ce qui a provoqué un stress mental dû aux mesures de protection. Cependant, les mesures de répression affectent la vie quotidienne des individus dans le monde entier.

L'incertitude face à une crise sanitaire mondiale conduit à la peur et à des problèmes de santé mentale en raison d'un sentiment accru de menace pour la vie. Une peur accrue face à une crise sanitaire mondiale sur une période à long terme augmente le risque de problèmes de santé mentale plus graves. Il existe un besoin phénoménal d'études plus approfondies pour étudier comment les gens ont fait face au risque de conséquences néfastes sur la santé mentale face à la pandémie de COVID-19. Au 13 Décembre 2023, l'OMS démontre que le virus COVID-19 a eu plus de 266, 675 millions de cas et 3,155 millions de décès attribués à cette maladie infectieuse mortelle au Nigeria. Au 7 février 2021, plus de 78,361 millions de patients infectés s'étaient rétablis du COVID-19 dans le monde.

Le rôle de la littérature pendant le COVID-19

La littérature a joué un rôle important pendant le COVID-19 car les publications littéraires sont

bien utilisées à travers les canaux médiatiques pertinentes et elles ont permis aux gens de se préparer, de réagir et de se rétablir au moment de la pandémie. Les informations sur les épidémies circulent plus rapidement grâce à l'utilisation des informations littéraires comme les dessins, les chansons, les drames sur la radio, les films, les contes, les photos par le biais des médias sociaux. Selon Jason (2018), ce sont des outils numériques interactifs qui permettent aux utilisateurs de générer, manipuler ou influencer les informations sur une catastrophe. Il est cependant favorable à une communication interactive ou un dialogue et un échange de contenu instruire le public pendant une catastrophe. Même si de nombreux médias traditionnels tels que les journaux et la télévision restent d'importants canaux de communication en cas de catastrophe, ils facilitent principalement la diffusion d'informations littéraires à un sens unique (Jason, 2018).

De même, Baltas (2016) postule que les communications littéraires peuvent créer des opportunités de dialogue et d'interaction entre les organisations, le public et les individus par les contenus précis sélectionnés pour l'avertissement d'une catastrophe. Cela est fait à travers une multitude de technologies Web et mobiles qui permettent le partage de photos, et de vidéos aux forums d'évaluation. La puissance de la littérature est immense car elle joue un rôle important dans le contact avec les donateurs d'aides médicales. Cependant, des défis peuvent survenir, notamment avec les amateurs de médias et les bénévoles. Certains d'entre eux étaient des étudiants qui ne comprennent pas le fonctionnement de la littérature. Au Nigeria, les informations fournies par le CNCM dans différentes langues locales afin d'éduquer la population sur les dangers de la pandémie démontrent la puissance de la littérature sur la

population. Cette démarche a efficacement renforcé la sensibilisation des citoyens nigériens à la prévention du COVID-19 et a fourni des références précieuses aux médecins nigériens.

Exactitude des informations littéraires et ses défis

Bien que les matériaux littéraires aient un grand potentiel pour améliorer les risques des urgences sanitaires par le biais de la communication et de la diffusion d'informations, il existe plusieurs informations les médias sociaux qui vise à tromper la public (Springfield, 2016). Le premier est l'exactitude des informations. Selon Lindsay (2017), les informations de la littérature provenant des médias sociaux sont généralement exactes, mais il y a eu des cas d'informations inexacts ou obsolètes diffusées par les médias sociaux. Par exemple, il a été rapporté que lors du tremblement de terre et du tsunami de Tohoku en 2011, la diffusion de tweets demandant de l'aide s'est poursuivie même après que les victimes aient été secourues (Lindsay, 2017). Pour Rowan (2019), l'utilisation de géolocalisations de tweets pour identifier les lieux d'incidents peut être problématique, car le journaliste rapporte peut-être quelque chose qu'il a vu plus tôt à un endroit différent. Deuxièmement, il y a l'utilisation malveillante des médias sociaux. Selon Gao et al. (2011) Les médias sociaux peuvent être utilisés à mauvais escient pour des farces ou des attaques terroristes.

Des appels à l'aide falsifiés peuvent être lancés sur les réseaux sociaux depuis des endroits sans véritable urgence. Des groupes néfastes peuvent créer une attaque initiale, puis utilisent les réseaux sociaux pour lancer des appels à l'aide afin d'attirer les premiers intervenants dans la zone et de leur nuire lors d'une attaque secondaire. Par conséquent, lorsque les premiers intervenants et les responsables interviennent en

cas d'urgence, ils doivent être conscients d'utilisation malveillante des médias sociaux (Gao et al., 2011).

Naliaka (2016) affirme que si les tweets et les messages ne sont pas censurés, des rumeurs et des informations falsifiées peuvent se propager via les réseaux sociaux. Des efforts ont été déployés pour séparer les vérités des rumeurs sur les réseaux sociaux. Sur la base d'une analyse de la manière dont les informations se propagent via le réseau Twitter. Mendoza et al. (2013) ont constaté que les rumeurs ont tendance à être remises en question bien plus que les vérités. Selon Makhanu (2019), la troisième préoccupation concerne le biais dans la génération des données. Avant que la connaissance de la situation établie à partir des données des médias sociaux puisse être pleinement fiable, des conclusions doivent être établies pour savoir s'il existe des biais dans la génération de données. La technologie permet d'extraire des informations des réseaux sociaux pour générer des catastrophes en temps des crises.

Conclusion

Cet article a révélé le rôle de la littérature pendant la pandémie de COVID-19. Nous avons observé que la pandémie a un impact considérable sur la littérature et les communications. L'impact pourrait être négatif ou positif selon le contenu de l'information diffusée. Un contenu d'informations vérifié pourrait empêcher la diffusion de fausses informations. Des messages transmettent dans différentes langues locales ont été relayés auprès de différentes communautés et sociétés. Cela a contribué à atténuer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la population. Cependant, le centre de contrôle des maladies du Nigeria a un rôle important à jouer pour prévenir les fausses nouvelles. Les utilisateurs des réseaux sociaux doivent être sensibilisés à la manière

d'utiliser les messages sur les réseaux sociaux pendant une pandémie. Cela est dû au fait que la plupart des utilisateurs des réseaux sociaux envoient des contenus non vérifiés et sans authenticité, exposant ainsi le grand public à de grands risques. Ces plateformes sont considérées comme les plus rapides pour la diffusion d'informations dans différentes langues afin d'atténuer les épidémies et de réduire les risques.

Recommandations

Cette article recommande que :

- i. Tous les utilisateurs des médias sociaux doivent être correctement sensibilisés et orientés sur le type d'informations à diffuser en cas d'épidémie.
- ii. Les agences de contrôle et de gestion des maladies devraient sensibiliser davantage à l'utilisation des médias

pour la gestion des catastrophes et des mécanismes devraient également être mis en place pour vérifier l'authenticité des messages sur les réseaux sociaux avant qu'ils n'atteignent le grand public lors d'une catastrophe.

- iii. Le gouvernement devrait promulguer des lois sur l'utilisation des médias sociaux pour la gestion des catastrophes afin d'éviter les messages non vérifiés et faux qui pourraient nuire au public.
- iv. Tous les acteurs du contrôle et de la gestion des maladies devraient s'efforcer de créer des politiques et des concepts de confidentialité pour les messages envoyés lors d'une catastrophe.

Références

- Abdulwahab, D. Garba (2010). « L'efficacité des stratégies de gestion et de contrôle des déchets sur les marchés traditionnels au Nigéria ». Thèse de maîtrise non publiée. Department d'Architecture, University de Illorin, Kwara, Nigeria.
- Adinku, Salau (1999). « Gestion des catastrophes à la bibliothèque Balme ». Thèse de maîtrise publiée, Université du Ghana.
- Ahmed, Abdullahi (2011). "Utilisation des réseaux sociaux dans la gestion des catastrophes" ICIS 2011, Shanghai.
- Akali, N Michelle. et.al.(2015). « Sources d'incendie, atténuation des impacts des catastrophes dans les écoles secondaires du Kenya ». Revue internationale de gestion des catastrophes et de réduction des risques.3(3) p.23-42.
- Akinfeleye, Rufai (2010). « Le message et le messenger : défis pour un développement envisagé ». *Examen des communications*, 4(3), 10-17.
- Artim, Nelson (2014). Introduction à l'arroseur automatique d'incendie. Deuxième PARTIE. Type de système. Newsletter WAAc17.
- Beltas, Elvira (2014). Sécurité des bâtiments scolaires en Grèce : les leçons en danger. OCDE : Département de l'Éducation des États-Unis.
- Carter, W.Nick, . « Gestion des catastrophes, manuel du gestionnaire de catastrophes » . Tiré de <http://www.surveysystem.com/sscalc.htm.29/12/2019>.

- Ellison, N.B., Steinfield, C. & Lampe, C (2014). Les avantages de Facebook « Friends » : Capital social et utilisation par les ét. *Introduction à l'arroseur automatique d'incendie*. Deuxième PARTIE. Type de système. Newsletter WAAC17.
- Ejeta, L.T et al. (2015). *Application des théories comportementales à la préparation aux catastrophes et aux urgences sanitaires : une revue systématique*. Courants PLoS. 7 (3) 54-67.
- Fullen, Njola (2013). *Éléments de méthodes de recherche en éducation et en sciences sociales*. Nairobi : Éditeurs Masola.
- Granovetter, Michelle (2015). *La force des liens faibles : Une théorie des réseaux revisitée*. Soc. Théorique, 201-233.
- Hughes et.al (2014), « Site-Seeing » en cas de catastrophe: un examen de la convergence sociale en ligne », Actes de la 5e conférence internationale ISCRAM, Washington, DC, USA, F. Fiedrich and B. Van de Walle (Eds.).
- Jason Christopher Chan (2018). *Le rôle des médias sociaux dans la préparation, la réponse et le rétablissement en cas de crise, Chine*.
- Organisation Mondiale de la Santé (OMS) Statistiques de la santé. Genève : Suisse, (2019).
- Centre national de contrôle des maladies (NCDM) (2019) Cas confirmés de COVID-19 au Nigeria.